

Lettre de Voltaire à D'Alembert, 19 mai 1773

Expéditeur(s) : Voltaire

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Voltaire, Lettre de Voltaire à D'Alembert, 19 mai 1773, 1773-05-19

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 07/10/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/2024>

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitS'il est coupable de la petite infamie...

RésuméAffligé par le comportement de [Richelieu], lui reproche ses reproches.

Ecrira en Ibérie. Déboires de Volt. à propos des montres fournies pour le mariage du Dauphin.

Justification de la datationcopie Oxford VF, Lespinasse III, p. 145-149

Numéro inventaire73.59

Identifiant1564

NumPappas1319

Présentation

Sous-titre1319

Date1773-05-19

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons

Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la fiche Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettre Non renseigné

Publication de la lettre Best. D18378. Pléiade XI, p. 349-351

Lieu d'expédition Ferney

Destinataire D'Alembert

Lieu de destination Paris

Contexte géographique Paris

Information générales

Langue Français

Source original, d., 4 p.

Localisation du document Paris BnF, NAFr. 24330, f. 166-167

Description & Analyse

Analyse/Description/Remarques copie Oxford VF, Lespinasse III, p. 145-149

Auteur(s) de l'analyse copie Oxford VF, Lespinasse III, p. 145-149

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

Les D. M. de V. 19^e May 1773.

166

86

Il est coupable de la petite infamie dont vous
me parlez j'avoue que je suis une grande dupe
mais vous qui parlez vous l'avez été tout comme
moi. Si vous sachiez tout ce qui s'est passé
vous seriez bien étonné. Un jeune homme n'a
jamais été traité plus indignement par sa
maîtresse. on dit que c'est l'usage du pays.
comme il y a environ trente ans qu'il y a
renoncé, il m'est pardonnable d'en avoir oublié
la langue. je devais me souvenir qu'en ce
jargon je vous aime, signifiait, je vous hais,
et que je vous survivrai, voulait dire positivement
je vous perdrai.

Il se peut encore que l'on ait été choqué des
conseils qui au fond ne sont que des reproches.

Il se peut aussi qu'un certain hystrion ait fait
ce qu'on impute à un autre, car il y a bien des
hystrions. quand on est à cet lieu de Paris, il

est difficile de pénétrer et de pérer les effets des petites
causes, des petites intrigues, des petites machinations
qu'on y ourdit sans cesse pour s'amuser.

Le seul fruit que je tirerai de ma disperie
sera de n'avoir plus aucune espérance; mais on
dit que c'est le sort des hommes.

Il faut, mon cher philosophe, que je me sois
trompé en tout, car j'ai cru que ces conseils si
délicatement apprêtés, auraient dû vous plaire.
Attendez qu'un conseil qui n'a pas été suivi est
un reproche, et que c'était au fond lui dire à lui
même ce que vous dites de lui.

Je dois vous faire à vous même un reproche que
vous méritez, c'est que vous omiettez de déserter
le parti de la philosophie. Bertrand dit
américain Raton, mais j'ai fait pas qu'il lui
oncle les doigts.

Qui dit des comptes je suis sensible; et je vous
avouerai que la perfidie dont vous m'avez instruit
m'offense beaucoup, parce qu'elle tient à des choses
que je suis résolu de tenir, et qui sont sur le
cœur.

Je m'aperçois que ma lettre est une énigme; mais

en déchiffrer la plus grande partie. Je n'en
sais que le mot de l'énigme, c'est mon sincère attachement
pour vous, et que je quitte pour tout ce qui n'est que
vanité, faux air, affectation de prodiges, plaines
secret d'humilité et de nuire, orgueil et envenime-
ment. Je vois qu'actuellement nous perdrons à être
créatures ni des esclaves ni des esclaves, et qu'il faut
se résigner du côté des Hébreux. J'irai donc en Thèbe
mais ce que j'ai de mieux à faire, c'est de
m'en aller pour l'autre monde, et de me pas
laisser périr ma colonie quand il faudra la
quitter.

Quand de toutes mes tribulations pour celle que je
vous confie, qui est assurément la plus petite
de toutes.

Ma colonie avait fourni des mentres garnies de
diamants pour le mariage de M. le Dauphin.
elles n'ont point été prises, et alla retombe sur
moi. il me paraît qu'on s'aggrave en cet plus
général. ce que je prouve des beaux messieurs de
Paris en ce genre est incommensurable. ces beaux
messieurs ont bien raison de déserter la philosophie
qui les condamne et qui les méprise.

Adieu, je ne m'occupe pas la dernière partie des choses
que je vous envoie. mais encore une fois.

que Bertrand ne prindrent point. Et lors, que
Bertrand au contraire encouragea Raton à endurer les
pains sur la cendre chaude. que plusieurs
Bertrands et plusieurs rats firent un petit
bataillon quarré, bien serré, et bien uni



Vente Kra 13. déc. 1928

A d'Alembert

19 mai 1773

M. 6848